

matières de texte

Journée d'étude du CeRNET
Ve 15 avril 2005, 14 heures
MAMCO rue des Vieux-Grenadiers 10 – Genève

avec **Christian BERNARD (Mamco), Alain BERSET (Héros-Limite), Dario Libero GAMBONI (Université de Genève), Hervé LAURENT (Esba), Rainer Michael MASON (Cabinet des Estampes)**
et **les membres du CeRNET (Université de Genève)**

Infos **ambroise.barras@lettres.unige.ch**
<http://cernet.unige.ch/>
022 379 7304

@RNET centre de recherche
sur les nouveaux
espaces textuels
Groupe d'Étude du XX^e siècle – Département de français moderne

Matières de texte

En quoi consiste un texte? Le CeRNET reprend à son compte cette interrogation à laquelle Nelson GOODMAN et Gérard GENETTE (dans *Les Langages de l'art* et dans *L'Oeuvre de l'art*, I) ont consacré d'importantes réflexions. Il s'agit de revenir sur le paradigme dominant qui s'est dégagé de ces travaux, de le contester en mettant en évidence ses exclusives, le reste de sa définition théorique.

Dans leur entreprise théorique, GOODMAN autant que GENETTE ne peuvent faire l'économie d'un recours aux usages relatifs à un *état de culture*. Si, selon le premier, une collection d'occurrences textuelles, bien que non totalement identiques, peut être reconnue comme un même texte, c'est qu'une convention culturelle – celle qui reconnaît leur identité littérale (*sameness of spelling*) – les pose comme artistiquement équivalents. Et GENETTE de renchérir: « En littérature [...] les choses sont assez simples, parce que [...] le principe d'individuation d'un texte est fourni par la détermination de la chaîne lexicale. » Mais il reconnaît que « le niveau d'individuation [peut] être exceptionnellement abaissé, lorsqu'un auteur spécifie par exemple une police typographique ou une couleur d'impression. »

Les pratiques créatrices contemporaines autant que les perspectives qu'elles ont ouvertes dans le champ de l'histoire, de la théorie ou de la critique littéraires, semblent pour leur part contredire la « simplicité » de ce modèle et infléchir la règle au profit de l'exception. Ce n'est sans doute pas si « exceptionnellement », pour des cas si « rares », qu'un texte peut être qualifié à un niveau extralinguistique – hors son « identité littérale ». Calligrammes, poésies visuelles et concrètes, poésies sonores, livres d'artistes, textes génératifs, illustrés, manuscrits..., représentent quelques-uns de ces cas où, avec ses composantes discursives, le texte donne à lire des éléments non discursifs, où sa consistance paraît aussi dépendre de procédures n'ayant pas trait à l'exercice du langage.

L'émergence de nouveaux supports, de nouvelles formes d'éditions, de nouvelles techniques d'écriture est peut-être à même de manifester une opposition à la pensée dominante de l'identité *idéale* du texte, et de favoriser une tendance à composer les textes, à les assembler, à les disposer et à les publier selon des procédures neuves et inédites.

Programme

- 14h00** CeRNET (Université de Genève)
Propositions: matières de signe, matières d'énoncé, matières de texte.
- 14h40** Christian BERNARD (Mamco)
Nota bene (à propos des « notes » de Marcel Duchamp).
- 15h00** Rainer Michael MASON (Cabinet des Estampes)
Les logogrammes de Christian Dotremont.
- 15h20** Dario Libero GAMBONI (Université de Genève)
Un cas d'échangisme? Arts visuels, allographie et rapports au texte.
- 15h40** Pause
- 16h20** Alain BERSET (Héros-Limite)
Physique du Livre.
- 16h40** Hervé LAURENT (Esba)
Exemplaires non paginés. Présentation de l'atelier d'écriture de l'Ecole des beaux-arts à travers quelques exemples de micro-éditions et de textes mis en situation.
- 17h00** Table ronde, avec la participation de tous les intervenants.
- 18h00** Christian BERNARD (Mamco)
Parcours dans les collections du Mamco.